

GIOVANNA

Œuvres

L'Arrachement de la peinture

par José Pierre

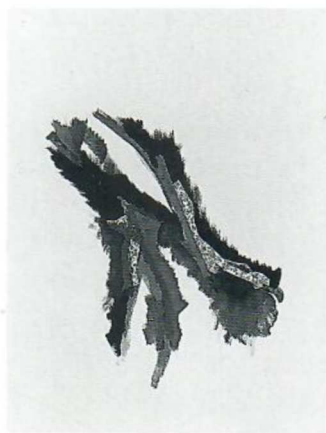
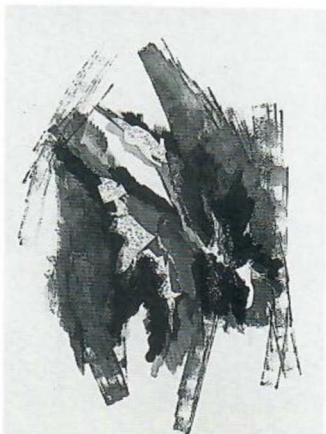
Incipits hippiques et mélodromes

- J'eusse préféré, plutôt que mener une vie de chien, monter sur mes grands chevaux en scène.
- On dédaigne la colère au profit de la maîtrise de soi. Connaissez-vous cependant plus belle maîtrise que de monter sur ses grands chevaux en scène?
- Inutile de monter sur vos grands chevaux, entendis-je, alors que la colère, qui déjà m'aveuglait, ne m'empêchait nullement de laisser entendre que je continuerais à marcher de long en large sur la table!
- Vous voulez vraiment réhabiliter les bêtes de scène? Oui, crachais-je, donner sa vie pour sortir la tête haute de la gueule du loup!
- C'est pas la peine de monter sur vos grands chevaux me lança ma réplique! Fou de rage j'arrachai le rideau de scène et le traînai derrière moi jusqu'au guichet «contrôle».
- Pourquoi montez-vous toujours sur vos grands chevaux me demanda le directeur? Parce qu'à cheval, j'ai déjà eu l'occasion de le dire, personne n'est plus un va-nu-pieds, répondis-je.
- On ne monte pas n'importe quel cheval en scène! On monte un auteur qui monte en scène de grands chevaux montés sur leurs grands chevaux par une actrice qui monte en scène sur ses grands chevaux montés sur leurs grands chevaux...
- Érotiquement le feu dans l'âtre ne lui faisait ni chaud ni froid.

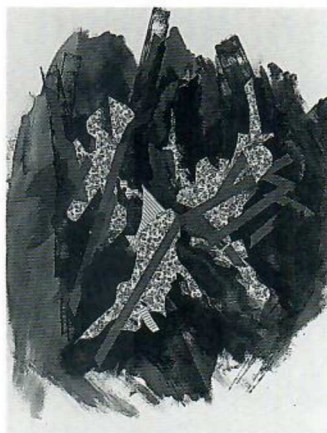
- Il est commun de dire que les garçons ressemblent à leur mère et les filles à leur père. Alors pourquoi s'étonner quand la blonde et sculpturale jeune fille connut et dut faire face aux avances de sa propre mère qui ne pouvait s'empêcher de retrouver en elle les muscles lisses de son père, ceux-là mêmes qui l'avaient séduite quand elle le rencontra, avant qu'il ne devînt son amant, la veille de devenir son époux, il y avait exactement de cela vingt ans!
- «Après tout c'est ma propre femme qui me donna le goût des jeunes garçons, pensa le professeur de la nouvelle de Stefan Zweig. C'est elle qui avait commencé!»
- Est-ce qu'un homme fougueux peut monter sur un cheval fougueux? Ce n'est pas parce que vous monterez un cheval fougueux que vous passerez pour un homme fougueux. Vous passerez pour un homme qui passe sur un cheval fougueux ou pour un homme furieux de passer pour un homme fougueux alors que vous êtes simplement monté sur vos grands chevaux et que c'est le cheval qui est fougueux. Si vous montez un cheval fougueux on ne dira pas: «Bien qu'il ait l'habitude de monter sur ses grands chevaux il est fou furieux de se trouver monté sur un cheval fougueux.» On dira: «Est-ce qu'un homme monté sur ses grands chevaux peut monter un cheval fougueux sans cesser de passer pour un homme qui monte sur ses grands chevaux?» En attendant qu'on dise la vérité, toute la vérité, je vous prie de croire, Monsieur, que je voudrais être un cheval, un cheval de Mongolie, petit et sans toupet!

Giovanna, 1989

Cela commence par une toile vierge. Que l'on barbouille un peu, d'abord, à tort et à travers. Mais très vite, peut-être pour rétablir l'ordre, on superpose à la couleur quelques morceaux de papier collant, découpés à la hâte à l'aide d'une grande paire de ciseaux. Curieux, ce papier collant, avec ses petites fleurs qui font songer aux papiers collés, plutôt ceux de la maison Braque et Gris, d'ailleurs, mais. Mais n'anticipons pas. Appliquée au pinceau, ou étalée au rouleau, la peinture, au petit bonheur la chance, grimpe sur les épaules du papier collant-collé, qui lui fait la courte-échelle. S'ajoute à cela le scotch, celui qui, aussi, se colle. Grandes balafres de scotch, donc, qui, en lignes brisées, simulent les éclairs. C'est que l'orage gronde, qui soulève la chevelure, blonde, de l'opératrice. Tout cela s'échafaude à une vitesse folle. Et un coup de barbouille, et deux coups de ciseaux, et du papier à fleurs, comme dans la chambre des enfants, et un zip de scotch. Voici la toile pleine jusqu'à ras bords. Non point de scotch liquide, hélas, nous sommes toujours dans la peinture. Qu'un coup de blanc, je veux dire de peinture blanche, va renvoyer au néant. Malevitch, tout guilleret, sort sa balalaïka. C'est prématuré, camarade! Car voici que l'opératrice commence à écorcher la croûte de peinture blanche. Et arrache petit à petit tout ce qui peut s'arracher. Les rubans de scotch, certes. Et aussi, ô surprise, les petites fleurs collantes de la maison Braque, Gris and Co. Car derrière les petites fleurs, la plage, la plage de peinture jadis recouverte. Les jardins suspendus de Sémiramis partent à l'assaut du blanc. Ils en laissent un peu, tout de même. Car c'est si beau, le blanc, quand il y a de la couleur autour. Et qui chante à pleine voix.



José Pierre



Ce qu'il ne faut pas faire
Mon petit Puccini chéri

à Mae West la Fanciulla

Quand tu Couperin sans égard
Ton panty Debussy
Avec ton langage vert pom pom
pom pom
Toi qui sais ce que bel canto veut
dire
Fais-moi Satie sur tes genoux

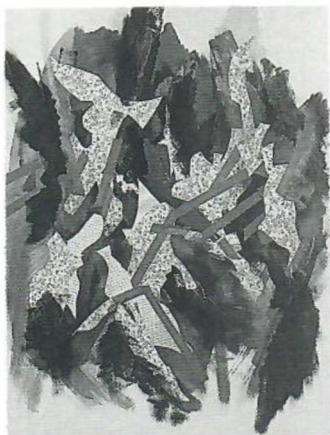
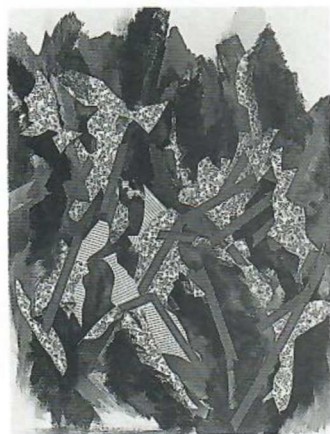
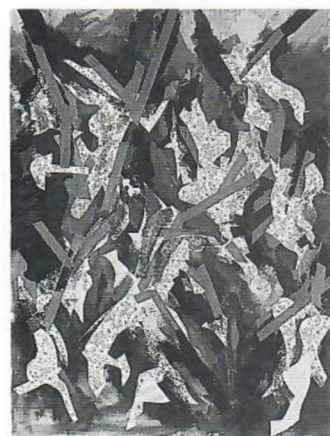
Dans le «Tango neurasthénique»
De Giorgius
Je veux rosser
Je veux Strausser
Tout ce rose

Quand tu nous livres tes jardins
suspendus
Je me Schoenberg

Ton concerto pour glamour de
Glazounov
Et ta cantate profane me rendent
Bartok

Toi qui as troublé Saint-Saëns
Bien plus que Dalila
Je me Brahms quand tu ôtes
Ton motet opus 74

Bourdieu de Bourdieu
Quelle distinction!



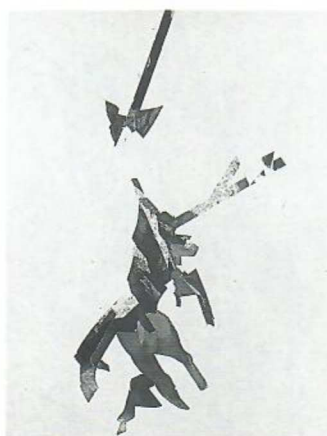
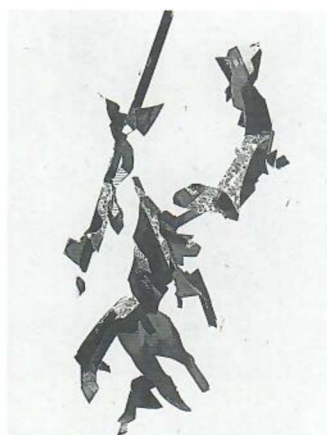
1989



Retour au blanc.

à José Pierre

- Voir Naples en pantalon et mourir!
- Voir Naples sans pantalon et jouir!
- Voir Napoléon sans pantalon et rire!
- Voir Napoléon violer Sainte-Hélène et fuir!
- Voir Napoléon se déboutonner du bras gauche dans le froid alors que le droit reste bien au chaud!
- Voir Napoléon se reboutonner du bras gauche et n'y arrivant pas alors que le droit, de rester bien au chaud, a droit!
- Voir Napoléon qui n'y est pas arrivé montrer à la société de quoi il retournait!
- Voir sa mine ahurie quand vers elle sa main il tendit!
- Voir Napoléon se retourner pour bien montrer de quoi il s'agissait!
- Voir à quel point la main gauche ignore ce que fait la main droite!
- Voir à quel point un grand stratège peut manquer d'opportunité!
- Voir que selon toute justice il n'a pas pensé mettre au chaud la main froide et au froid la main chaude!
- Voir à quel point la main chaude ignore ce que fait la main froide!
- La main passe et repasse!
- Du gilet ou du pantalon il faut choisir le bouton!



30 juin 1989

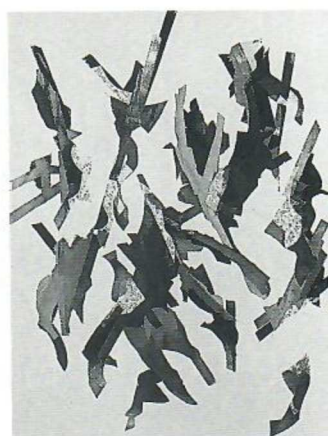


Mon amour,

Vous n'aurez qu'à dire à tous ces enroulés, ces pétunzés, que moi aussi, après l'avoir brisée... je me retire dans ma coquille...

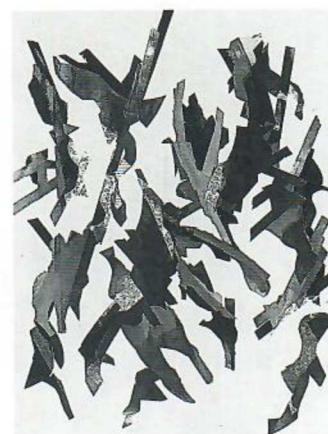
Vous n'aurez qu'à dire que dorénavant, sous forme de vulve de truie, je prends mes distances

Vous n'aurez qu'à dire des banalités du genre qu'à défaut des autres je dois me retrouver moi-même...



Vous n'aurez qu'à dire que je coupe les ponts, que je me coupe de toute rencontre, que les fantômes ont rendu leur tablier

Vous leur direz que si les passerelles ont déjà sauté, je dynamiterai le soutènement de leur petit entendement



Vous leur direz que s'ils ne rengainent pas les couplets à boire de leur vanité ils s'exposent à un lestage de cervelle

Vous leur direz que je me garderai désormais, plus que jamais, de cravacher leur satisfaction

Vous leur direz que les dessins d'enfants relèvent de la plus pure des compromissions

Vous leur direz que je vitriole avec
éclat leurs images pieuses

Vous leur direz, puisque les nègres
en ont une plus grosse et les Bre-
tons une plus dure, que ne font-ils
baigner leurs penses dans l'huile?

Vous leur direz surtout qu'ils ma-
nient le concept comme on tue le
cochon...

Vous leur direz enfin que, s'ils ne
chiaient pas dessus, le porc ne serait
pas plus sale qu'un peigne

Et n'oubliez pas que je vous aime!

5 juillet 1989

M... comme Monsieur

Quand bien même avant moi il l'aurait déjà dit
Quand bien même avant moi il l'aurait déjà dit et redit
En vérité je vous le dis il ne faut pas ramper pour vivre mais
vivre pour ramper
Quand bien même il l'a dit et dédit ce n'est pas parce que
quand un vicomte rencontre un autre vicomte...

Monsieur,

Ce n'est pas parce que vous fûtes surnommé
le merdaillon du bataillon
que je n'ai plus mon mot à dire
Quand bien même on aurait inventé depuis votre
mot énergique
le biscuit énergétique et que partout on le Lu (t)
qu'il aurait fallu que ce mot je l'eusse tu
Quand bien même vous fondîtes quand vous fûtes innocenté
et jurâtes vos grands dieux que jamais vous
ne le dîtes!
il reste entre tous mon mot préféré
Quand bien même vous l'avez profané il porte toujours
beau et je le revendique
Quand bien même pour ne plus laisser du parjure la trace
la fille du général anglais vous épousâtes
le gradé tenta ce jour-là vous en voulait-il encore
ou fut-ce pour en tirer profit lui aussi
d'avoir le dernier mot:
«Quand bien même vous l'auriez dit mon brave en dépit
de vos dénégations aujourd'hui il est temps
de faire... front
«Quand bien même vous auriez pensé que l'amour vaut
tous les reniements aujourd'hui nous verrons vraiment
s'il ne vous manquait alors que la parole»
Vous ne nierez pas à présent que votre plus beau jour
en un mot comme en cent était une nuit de noces



Décollement de la rétine, 1990
Acrylique sur toile, 116 × 89 cm.
Photographie Marcel Lannoy

Vous ne nierez pas à présent qu'ici et là à votre nez et
à votre barbe elle fourrageait en vous appelant papa

Vous ne nierez pas à présent que bien que fille d'Albion
votre épouse se Cambrai en disant vos bêtises

Vous ne nierez pas à présent qu'à votre tour quand
vous avez tenté de vous Cambrai et qu'en effet vous
vous Cambrâtes pour retenir le mot fatal il fallut
que vous le suçâtes

Cher monsieur vous n'avez fait qu'une chose
mais vous l'avez bien faite

Il est vrai que pour un artiste dans toute une vie
une seule idée suffit

C'est Einstein qui le dit

Cher monsieur c'est à croire ma parole

que ce mot vous revient comme à nulle autre personne
et que c'est vous à la fin qui l'avez inventé

J'irais même jusqu'à penser que si vous en étiez vraiment
l'auteur ce n'est qu'alors peut-être que la paternité
vous en serait contestée

Cher monsieur ce n'est plus un mot c'est une destinée

«Pour que vous aimiez quelque chose il faut que vous
l'ayez vu et entendu depuis longtemps tas d'idiots»

Cher monsieur pour vous souhaiter bonne chance

j'ai plus d'un mot sur le bout de la langue

Vous savez de ces mots du genre soupape
mais dont

Cher monsieur me croirez-vous à l'instant même
la terminologie m'échappe.

Giovanna, 6 juillet 1989